



Discerner et former les ministères locaux

1. Une conviction, une question

! Tous les chrétiens sont égaux dans l'Eglise. Tous sont appelés au service. L'église est un corps diversifié.

? Comment donner place à chacun dans un esprit de service, au-delà des *desiderata* personnels ?

2. Bible et théologie

Première épître aux Corinthiens, chapitre 12, (en entier). Cette lecture intéressante, allégorique et symbolique, ne nécessite pas que vous soyez tous devenus des disciples du mouvement charismatique pour en faire bon usage. Très impertinemment rappelons à l'Eglise que les charismes et les dons ont toujours été présents en son sein, par la Grâce même de Dieu... Et cela dans sa diversité paradoxale ! Il est aussi possible de lire dans le épître aux Romains, ch. 12:3-21.

3. Bibliographie et webographie

Le conseil presbytéral, un ministère aux milles facettes — collectif édité par la coordination ERF Edifier, Former.

Ministère dans l'Eglise — cahier Emmaüs, série ecclésiale par Alfred KUEN, 1983.

Information-Evangélisation, /6 1995 sur l'animation de groupes

Guide de l'animateur en paroisse, (catholique) éditions Bayard presse.

Animation et gestion des groupes dans l'Eglise, par John MALLISON, guide pratique, éditions Farel, 2000



4. Idées fortes

Changer de représentation

Penser et vivre l'Eglise autrement que sur le mode unique : « Temples, presbytères... Pasteur ». Et... un tout petit peu conseil presbytéral... ! De la même façon que nos habitudes de vie profanes changent, notre Eglise doit savoir s'adapter aux évolutions de l'époque.

Des particularités réformées

- Vivre de la diversité des ministères et services dans le système d'organisation presbytérien/synodal.
- Édifier une église différente et unique où chacun est finalement rendu apte au témoignage public.
- Assurer et assumer une présence de l'Eglise vivante et confessante dans le respect des autres et de leurs convictions.

Une disponibilité aux autres

- Prendre conscience de nos dons et pouvoir les mettre au service de tous ; éviter les pièges de la dévalorisation et de la survalorisation de soi.
- Travailler ensemble sur des objectifs communs avec des capacités différentes, et se réjouir de cette diversité.
- Apprendre à considérer que ce que l'on a est utile à tous et ne pas tous vouloir être « pasteur ou président ! »

C'est facile

Chacun croit avoir quelque chose à apporter. En cherchant un peu on doit pouvoir trouver. Mais encore faut-il que l'Eglise se fasse accueillante et pas tristesse ambulante !!!

C'est difficile

L'exercice de notre service demande du temps, oblige à faire des choix, a s'y consacrer avec une certaine régularité. Le risque de découragement, la sensation de ne pas être compris peut survenir. Malheureusement, le "à quoi bon", "j'ai tout laissé tomber" l'emportent trop souvent.



Les trois démarches vont ensemble. Ne pas hésiter à faire appel à des intervenants extérieurs. Ne pas plaquer ce qui est entendu ailleurs sur l'Eglise. Garder la spécificité ecclésiale. Viser à rendre autonome, en conservant l'idée de service de tous.

5. Réalisation

1. Porter la parole aux autres

Avoir d'une approche personnelle de la Parole (technique, exégétique, spirituelle, existentielle, militante...). Avant de parler, quelle conviction me donne-t-elle pour agir ? Le partage revêt plusieurs formes à définir ensemble ! Le service que nous vivons dans l'Eglise est avant tout, et toujours, service de la Parole de Dieu. Mon service est en interaction et interdépendance avec d'autres. Porter la parole aux autres nécessite de discerner les attentes, les besoins.

2. Etre capable de la porter aux autres ?

La connaître, la travailler. Donner, consacrer du temps. Organiser des formations. Venir aux formations. Essayer de mettre en pratique et savoir que cela peut ne pas marcher tout de suite.

Il n'est pas nécessaire que les formations soient régionales. Des pasteurs travaillant avec de petits groupes multiples et actifs sont très utiles. La formation bien adaptée à la réalité de nos Eglises prend en compte les réalités locales.

Il faut souligner l'importance des équipes autour d'un pasteur ou d'un animateur pour avancer, progresser, vérifier. Il ne faut pas non plus surestimer la compétence des pasteurs... ou même des spécialistes. Privilégier un travail régulier fidèle, que des coups d'éclat par-ci par-là sans continuité.

3. Comment les former ?

Il est possible d'imaginer d'abord une formation à trois niveaux : personnelle, locale (en groupe) et dans la pratique (avec quelqu'un qui connaît les domaines particuliers que l'on veut aborder).

4. Faire appel à de nouveaux ministères

Cesser de s'enfermer dans la logique : "il n'y a pas de jeunes". Recruter des personnes de conviction, ouverts à la diversité.

Le conseil doit demander, reconnaître, accompagner, apprécier ; il n'a pas un rôle de censeur mais d'harmonie et de cohésion. Il est parfois nécessaire de ne pas solliciter quelqu'un qui a pourtant, croit-on, les compétences.

Parfois les personnes appelées sont heureuses de l'être mais absentes devant l'engagement. Faire appel à de nouveaux ministères est une tâche du conseil presbytéral et des pasteurs. Il est important de ne pas confondre les relations amicales avec le discernement de ministères.

Ne rêvons pas : nous ne passerons pas de 50 familles à 5000 en trois ans. Les apôtres au départ n'étaient que 12, voire moins du fait de la dispersion face à la croix. Heureusement, il y eut les femmes pour combler leur absence.

6. Pistes à explorer

Quel projet a ou n'a pas l'église locale ? que proposer ? De quels moyens disposons-nous ? Qui peut nous aider ? Quel délai nous donnons-nous ? Quelle expérience semble avoir marché ? Quelle stratégie d'Eglise pour discerner les ministères nécessaires.

7. Demander conseil

Atelier animé par Frédéric Verspeeten
Tel 03.20.54.77.28